



Crystal Bear
Generation
74^e Internationale
Filmfestspiele
Berlin



IT'S OKAY!

UN FILM DE **KIM HYE YOUNG**



LEE RE

JIN SEO YEON

CHUNG SU BIN

TEASER

SIM YI YOUNG LEE JUNG HA JANG YI JUNG NA SO YE AND KIM HAE SOOK SON SUK KU
DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY PRODUCTION DESIGNER EDITOR OFFER MUSIC SOUND SUPERVISOR
PRODUCTION DESIGNER COSTUME DESIGNER MAKE-UP HAIR DESIGNER DIGITAL INTERMEDIARY
CINEMATOGRAPHER YUN MI YOUNG SUPERVISOR SUPERVISOR SUPERVISOR SUPERVISOR SUPERVISOR
PARK JU KANG PARK JIN HO



COPYRIGHT © 2023 TWOMEN FILM ALL RIGHTS RESERVED

Informations techniques

Durée : 102 min

Pays/Année de production : Corée du Sud 2023

Version originale : coréen, anglais

Sous-titrage : Français

Réalisé par : Kim Hye-young

Avec : Lee Re, Jin Seo-yeon, Chung Su-bin, Son Suk-ku, Lee Jung-ha

Synopsis

Une adolescente pétillante s'entraîne dur avec ses camarades afin de préparer le 60ème anniversaire de son école de danse. Orpheline et menacée d'expulsion, elle tente de maintenir le cap dans un monde aussi exigeant que celui de la danse.



Ancrages programmes

Histoire des arts :

Décrire une œuvre d'art/l'associer à une époque ou à une civilisation à partir des éléments observés

Français :

Cycle 4 : Lire des images, des documents composites et des textes non littéraires

Histoire de la danse traditionnelle coréenne

La danse est vraisemblablement apparue en Corée dès la préhistoire. Les traces certaines les plus anciennes qu'on en retrouve sont liées à des rites chamaniques, mentionnés dans des écrits chinois qui décrivent les pratiques des Trois Royaumes (57 av. JC – 668 ap. JC). Les textes évoquent des mouvements rituels et guerriers, souvent accompagnés de musique, qui célèbrent les victoires des royaumes de Koguryo, Baekje et Silla, ou tentent d'invoquer les esprits.

À partir du IV^e siècle, le bouddhisme se répand et les danses deviennent avec lui plus structurées, assimilant des éléments chamaniques traditionnels et ajoutant de nouveaux symboles esthétiques dans les chorégraphies destinées à apaiser les esprits.

Chaque cour royale successive adopte ses propres danses. Sous la dynastie Yi, ou période Joseon (1392-1910), ces danses sont florissantes. Elles deviennent davantage folkloriques que religieuses, associées au divertissement pendant des événements populaires comme les mariages, ou les célébrations saisonnières telles que les fêtes des récoltes.

Typologie des danses

Le nom générique des danses traditionnelles est « *chum* » en coréen. Chaque type de danse a un nom spécifique, parfois décliné de celui-ci en y ajoutant l'intitulé de l'accessoire utilisé.

- Les *Jeongjae* sont des danses de cour élégantes, le plus souvent performées par des femmes. Elles emploient divers accessoires.



- *Buchaechum* est la danse des éventails. Ceux-ci figurent dans les mains des danseuses des créatures ailées (papillons, oiseaux), des fleurs ou des vagues. C'est la danse traditionnelle coréenne la plus connue à l'international.
- *Ganggangsullae* est un rituel chanté et dansé par des femmes non mariées en cercle. Il se pratique pendant une nuit de pleine Lune lors du *Chuseok*, la fête des récoltes.

- Les danses religieuses des tambours.



- La danse des moines (*Seungmu*) représente les souffrances d'un moine bouddhiste apostat et repose sur un équilibre entre immobilité et mouvement. Son rythme est complexe mais ses gestes doivent rester fluides. L'apogée de la danse est le moment où le danseur sort une baguette de sa manche pour jouer du tambour, créant un effet cathartique.
 - Il existe une deuxième danse religieuse du tambour, le *Peopkutchum*. Il s'agit davantage d'un rite religieux, accompli pour le culte des marées ou des montagnes, performé par un seul danseur.
- La danse du papillon (*Nabichum*) est traditionnellement interprétée par des nonnes. Elle est lente et méditative, en accord avec des chants et le son d'un gong. Les danseuses portent des fleurs à la main, souvent des lotus ou des pivoines.
 - La danse chamanique du foulard (*Salpuritchum*) vise à éloigner le malheur. La chamane la pratique à l'aide d'un grand foulard blanc. C'est un rituel de purification. Le haut du corps est énergique tandis que les mouvements des pieds sont lents.
 - Les danses des masques (*Taltchum*) sont plus narratives et satiriques, et fusionnent la danse avec le théâtre et le chant. Elles représentent des caricatures de personnages du quotidien et peuvent critiquer les normes sociales ou les classes élevées comme les aristocrates ou les moines.

- La danse militaire se pratique avec des épées ou des sabres (*Geommu*) et peut être dansée par des hommes ou des femmes, et aussi en solo. Elle se compose de mouvements mimant le combat. Il existe aussi le *Il-mu* dansé en rangées alignées avec des bâtons à tête de dragon.



Quelques séquences du film *It's Okay!* pour illustrer les danses traditionnelles :

- Danse des tambours 2 min 55 – 3 min 34
- Danse des épées (symbolisées par des bâtons) 12 min 57-15 min 26
- Danse des éventails 54 min 48-55 min 29 et 1 h 5 min 16- 1 h 5 min 34
- Spectacle final mêlant diverses danses 1 h 30 min 33 – 1 h 32 min 27



Costumes et accessoires

La tenue la plus fréquente dans les danses coréennes traditionnelles est le *hanbok*. Son nom signifie « vêtement coréen ». Il existerait depuis 37 av. JC, d'après des fresques présentes dans des tombes et aurait été introduit par des nomades venus de Scythie et de Sibérie. Ce vêtement peut être porté par les hommes comme par les femmes. Tous et toutes portent une veste, avec pour les hommes un pantalon et pour les femmes une jupe. Les couleurs du haut et du bas sont différentes et souvent vives. La veste s'est raccourcie au fil des siècles pour devenir une sorte de boléro. Elle a souvent un col blanc. Cette tenue est notamment portée pour les *Jeongjae*.

Pour le *Seungmu*, l'habit est long et souvent blanc avec de grandes manches et un capuchon. Il peut aussi parfois être noir ou gris. Il est agrémenté d'une ceinture rouge et d'une jupe ou d'un pantalon bleu ou jade. Une autre tenue avec de grandes manches apparaît chez les nonnes pratiquant la danse du papillon (*Nabichum*).

Les accessoires les plus fréquents sont les éventails, parfois décorés de fleurs, notamment des pivoines, des épées ou des bâtons pour les danses militaires, des fleurs pour les danses religieuses, des masques pour les danses satiriques, et des instruments percussifs comme les tambours ou le gong.

Héritage contemporain

Le pouvoir coréen a pris conscience de l'importance de la préservation de ces danses traditionnelles et œuvre depuis plusieurs années pour les faire perdurer et connaître. D'une part, des écoles existent dans le pays pour apprendre aux jeunes générations les mouvements traditionnels, comme on peut le voir dans *It's Okay!* Des danseurs et danseuses émérites sont nommés Trésors nationaux, une distinction honorifique qui s'applique aussi à des monuments célèbres. D'autre part, le pouvoir organise des spectacles à l'étranger pour diffuser ses traditions. La chorégraphie du *Buchaechum* a par exemple été exécutée lors des Jeux Olympiques de 1968 au Mexique.

L'Unesco a remarqué la valeur des danses traditionnelles coréennes, en classant notamment le *Gangangsullae* au Patrimoine mondial de l'humanité.

Enfin, les danseurs et danseuses contribuent à pérenniser ces danses mais aussi à les renouveler en les mêlant avec des éléments artistiques plus modernes, comme on peut le voir à la fin de la scène du spectacle dans *It's Okay!* lorsque les danseuses performant sur une musique actuelle.



Sources :

- <https://cahierdeseoul.com/danse-traditionnelle-coreenne/>
- <https://www.planete-coree.com/les-danses-traditionnelles-coreennes-danses-rituelles/>
- <https://revelomundum.blog/coree-du-sud-12-danses-traditionnelles-coreennes/>
- <https://www.canal-u.tv/chaines/alcm/asia/a-la-decouverte-de-la-danse-traditionnelle-coreenne-hangumuyong>
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Danse_cor%C3%A9enne
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Ganggangsullae>



Crystal Bear
Generation
74^e Internationale
Filmfestspiele
Berlin



IT'S OKAY!

UN FILM DE **KIM HYE YOUNG**



LEE RE

JIN SEO YEON

CHUNG SU BIN

TEASER

SIM YI YOUNG LEE JUNG HA JANG YI JUNG NA SO YE AND KIM HAE SOOK SON SUK KU
DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY LEE SEOK MIN EDITED BY LEE GANG HEE OFFER JANG DEOK JAE MUSIC BY KIM JUN SEOK SUPERVISOR PARK JU KANG
PRODUCTION TWOMEN FILM PRODUCTION PHOTOGRAPHY LEE SEOK MIN COSTUME DESIGNER YANG JIN SUN MAKE-UP JANG DEOK JAE HAIR DESIGNER JO TAE HEE DIGITAL SUPERVISOR PARK JIN HO
PRODUCTION PARK JONG KUN DESIGNER KIM SEUNG KYUNG SUPERVISOR LEE SEUNG WOO SUPERVISOR PARK JIN HO
CINEMATOGRAPHER YUN MI YOUNG



COPYRIGHT © 2023 TWOMEN FILM ALL RIGHTS RESERVED

Informations techniques

Durée : 102 min

Pays/Année de production : Corée du Sud 2023

Version originale : coréen, anglais

Sous-titrage : Français

Réalisé par : Kim Hye-young

Avec : Lee Re, Jin Seo-yeon, Chung Su-bin, Son Suk-ku, Lee Jung-ha

Synopsis

Une adolescente pétillante s'entraîne dur avec ses camarades afin de préparer le 60ème anniversaire de son école de danse. Orpheline et menacée d'expulsion, elle tente de maintenir le cap dans un monde aussi exigeant que celui de la danse.



Ancrages programmes

EMC :

Sixième : avoir des droits en tant que personne et respecter ceux des autres

Cinquième : lutter contre les discriminations ; la solidarité et ses échelles

Quatrième : défendre les droits et les libertés

Français :

Cycle 4 : Participer à un débat, exprimer une opinion argumentée et prendre en compte son interlocuteur

Séance 1 : préparation du débat

*L'objectif de la première séance est que les élèves préparent la séance de débat proprement dite qui suivra. Les étapes sont de choisir un sujet de débat, de trouver les séquences du film *It's Okay!* sur lesquelles il est possible de s'appuyer pour traiter ce sujet, et d'aller chercher des sources et des arguments.*

Avant d'organiser un débat, il est nécessaire de déterminer sur quel sujet celui-ci va porter. Il est possible de choisir une thématique unique ou de diviser la classe en groupes qui travailleront sur des intitulés différents. Le film *It's Okay!* peut servir de point de départ à une réflexion sur plusieurs sujets ayant trait à la vie à l'école. Exemples : le harcèlement scolaire, les discriminations, compétition et coopération...

Une fois le ou les sujets définis, par l'enseignant(e) ou par les élèves en groupes, il s'agit d'entamer une phase de recherche. On peut commencer par s'assurer de la bonne compréhension des termes du sujet en allant chercher des définitions dans un dictionnaire (papier ou en ligne). Les élèves sélectionnent ensuite les séquences du film qui peuvent correspondre à leur thématique et réfléchissent aux arguments que celles-ci pourraient illustrer.

Quelques séquences du film intéressantes :

6 min 56 – 8 min 03 : des remarques des camarades sur le poids et la façon de manger à la cantine

9 min 30 – 10 min 32 : des commentaires sur le statut de boursière et de la jalousie

10 min 56 – 11 min 13 : le rabaissement lié à la précarité

55 min 50 – 56 min 14 : le saccage d'effets personnels dans le casier

56 min 37 – 58 min 30 : l'aveu du problème à un adulte de confiance

1 h 11 min 02 – 1 h 13 min 44 : de la jalousie, des insultes et de la violence physique

1 h 14 min 37 – 1 h 15 min 19 : la pression scolaire comme cause de dérapages

1 h 19 min 42 – 1 h 21 min : des insultes et de la violence de la part d'élèves plus âgées

1 h 21 min 57 – 1 h 22 min 50 : des explications calmes et sincères

1 h 23 min 47 – 1 h 24 min 58 : des excuses individuelles et collectives

Il leur faut aussi chercher des sources qui viennent corroborer leur réflexion personnelle. Ce temps de recherche peut être mené au CDI, dans une salle avec accès à des ordinateurs connectés, ou à la maison avec un temps de mise en commun des groupes en classe.

Quelques pistes pour les recherches :

- <https://www.education.gouv.fr/non-au-harcelement/qu-est-ce-que-le-harcelement-325361>
- <https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/F31985>
- <https://www.youtube.com/watch?v=0q1xzdZB2f8>
- <https://www.education.gouv.fr/discriminations-l-ecole-10130>
- <https://lesfondamentaux.reseau-canope.fr/video/enseignement-moral-et-civique/respecter-autrui/le-racisme-cest-pas-sport/tous-differents-tous-egaux-episode-15>
- <https://valeurs-de-la-republique.reseau-canope.fr/decouvrir/notice/discrimination/la-lente-prise-en-compte-des-discriminations-raciales>
- <https://www.ac-paris.fr/pedagogie-cooperative-128339>
- <https://www.ufapec.be/nos-analyses/0610competition-cooperation.html>



Séance 2 : débat

Après la phase de recherche, il est temps de passer au débat. Les élèves peuvent être divisé(e)s pour chaque sujet en deux « camps » qui vont s'affronter dans une joute oratoire, ou bien on peut laisser la parole circuler plus librement. On peut établir une grille d'évaluation et demander aux élèves écoutant(e)s d'estimer la réussite de leurs camarades.

Il est nécessaire de commencer par bien poser les règles du débat : durée de la joute oratoire, manière de transmettre la parole, respect et écoute d'autrui. On peut employer un objet faisant office de « bâton de parole » à passer de main en main pour s'assurer de la répartition de la parole. On peut aussi employer un minuteur pour veiller à l'équilibre des débats, par exemple en octroyant trois ou quatre minutes de parole à chaque participant(e). Pour plus d'équité, on peut tirer au sort pour chaque groupe les élèves qui défendront les positions adverses. On propose alors un temps à chaque équipe pour se répartir la parole, organiser ses arguments, à partir des recherches préalablement effectuées. Ce temps peut prendre 15 à 20 minutes.

Les élèves qui seront évalués peuvent utiliser des exemples de la vie courante et s'appuyer sur des scènes du film *It's Okay!* au cours de leur démonstration. Tous et toutes feront attention à bien relier arguments et exemples pour rendre leur pensée claire et compréhensible, par exemple avec l'emploi de connecteurs logiques.

On peut distribuer aux élèves écoutant(e)s une grille leur permettant de noter les bons points du travail oral de leurs camarades et les points pouvant être améliorés. Voici un exemple :

	Équipe A	Équipe B
Maîtrise de la langue		
Compétences rhétoriques		
Rigueur de l'argumentation		

La maîtrise de la langue inclut la capacité à prendre la parole en public de façon claire et compréhensible, l'articulation, la variété et la précision du vocabulaire.

Les compétences rhétoriques concernent la capacité à exprimer ses idées avec un début et une fin, à faire progresser la discussion, à rebondir ou répondre à une question, à écouter la partie adverse.

La rigueur de l'argumentation repose sur l'organisation claire et logique des arguments et exemples, l'emploi d'éléments sourcés et bien compris, l'absence d'arguments dépourvus d'exemple ou de source qui seraient de simples opinions personnelles.

Les élèves écoutant(e)s peuvent avoir l'opportunité de poser une question à chaque participant(e) ou à chaque équipe à la fin du débat. À l'issue de ce temps de questions-réponses, on fait le bilan de la séance. Il s'agit moins d'avoir remporté le débat que d'avoir parlé de façon pertinente dans le respect de l'équipe adverse.